

TOULOUSE, Orchestre National du Capitole. Premiers concerts de la nouvelle saison 2023 – 2024 : les 16 sept, puis 30 sept (Marek Janowski / Beethoven, Schubert)

**Les 16 puis 30 sept 2023, l'Orchestre National du Capitole de
Toulouse / ONCT lance sa nouvelle saison avec faste et
excellence.**

Deux dates sont incontournables pour fêter comme il se doit
l'énergie de la rentrée et les promesses d'une saison nouvelle
2023 – 2024 à nulle autre semblable.

Le 16 sept, 19h30 (durée : 1h30) : rv **Place du Capitole** dans
le cadre de l'accueil de la Coupe du monde de Rugby 2023,
grand concert gratuit ; au programme : Symphonie n°9 de Dvorak
« Du nouveau monde » (**Kristina Poska**, direction) avec deux
violonistes soliste, la toulousaine **Manon Galy** et la japonaise
Ayana Tsuji... Gratuit. PLUS D'INFOS ici :
[https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concert-plac
e-du-capitole/](https://onct.toulouse.fr/agenda/concert-evenement/concert-place-du-capitole/)

Le 30 sept 2023 suivant, concert d'inauguration sous la direction d'un immense chef, **Marek Janowski**, première très attendue pour l'Orchestre. Le programme promet un grand bain symphonique, vertiges et somptuosité sonore à l'appui,



ceux de deux Viennois incontournables dans l'histoire de la musique orchestrale : **Symphonie n°1 de Beethoven / Symphonie n°9 de Schubert**. C'est donc l'esprit viennois romantique qui s'affirme ici, et avec quelle ampleur (d'autant plus s'agissant de la 9ème de Schubert, dite « La Grande »). (durée : 1h45). Portrait Marek Janowski © photo Felix Broede

BEETHOVEN : aux origines symphoniques... En ut majeur, l'opus 21 est achevé en 1800 : tout un symbole. Du neuf pour un nouveau siècle qui sera furieusement romantique. A presque 30 ans, Ludwig subjugué déjà l'audience, mais heurte les critiques (viennois) trop frileux et fermés à la nouveauté (une attitude fermée identique à celle qui avait sanctionné les œuvre de Mozart auparavant) : « musique militaire plutôt que musique d'orchestre convenable ». De fait le conforme comme le convenable ne sont pas des caractères propre à Beethoven ; non seulement le compositeur parle au cœur et à l'âme, mais il réinvente tout un langage orchestral dont le maître mot est détermination, ou volonté, ou conscience active. L'œuvre, dédiée au Baron Gottfried Van Swieten (traducteur pour Haydn des livrets pour ses oratorios, La Création et Les Saisons), est justement Haydnienne.

Mais elle recèle déjà des particularités proprement beethovéniennes, préalables et prémices des futurs accomplissements orchestraux. D'un format de 30 minutes en moyenne, la partition surprend (comme Haydn) dans son début où rayonne un large accord dissonant de 7ème du ton de fa majeur (réminiscence de la facétie haydnienne) avant que ne s'affirme

le 2^e thème mélodique, d'esprit comme d'élégance tout à fait mozartiens. D'emblée, la force roborative et l'élan rythmique imposent un tempérament à part et singularisent l'audace inventive voire révolutionnaire du jeune Beethoven... L'Andante révèle l'usage spécifique des timbales (fin de la première partie de l'Andante cantabile (Mouvement II), marque et signature de Ludwig selon un Berlioz admiratif... Indice plus remarquable encore de l'imagination Beethovénienne à part : le « Menuetto » qui en réalité est un... scherzo (au tempo deux fois plus vif qu'un menuet haydnien ou mozartien) : l'impatience, la vitalité impérieuse témoignent de ce bouillonnement inédit, propre à Ludwig. Voilà de loin la séquence la plus personnelle et la plus originale de la Symphonie n°1 de Beethoven.

SCHUBERT monumental

Grand admirateur de Beethoven, Schubert ne fut jamais de son vivant reconnu comme symphoniste. Sa musique de chambre et ses lieder sont les genres où il se fait connaître principalement. Or son écriture symphonique est loin d'être anecdotique comme en témoigne la puissance et le souffle de sa 9^e symphonie dite « La Grande ». En ut majeur, le D 944 est créée à Leipzig par Mendelssohn dirigeant l'orchestre du Gewandhaus en 1839 grâce à la détermination de Robert Schumann (11 ans après le décès de Schubert!). Composé en 1826, « La Grande » dure plus d'une 1h si l'on réalise toutes les reprises, ce qui est obligatoire pour la compréhension de son plan poétique. L'Andante initial (suivi d'un Allegretto ma non troppo) permet aux cors majestueux d'énoncer le thème introductif, superbe portique d'entrée qui convoque l'esprit d'une architecture colossale. L'Andante qui suit en la mineur affirme un nouveau thème d'une tendresse absolue, énoncé par le hautbois, puis la clarinette ; le Scherzo, de forme sonate (mouvement III) affirme la même ampleur, se jouant des contrastes de rythmes, de modulations, du majeur au mineur, avec une énergie virile ; enfin le dernier Allegro (vivace) est un secret hommage à Beethoven : dans un cadre vertigineux, d'une grandeur inédite, Schubert

s'ingénie à citer le thème de l'Ode à la joie de la 9^e de Beethoven qu'il recycle avec un sentiment personnel qui allie force et espérance. A 29 ans, dans sa démesure visionnaire, Schubert, immense symphoniste, annonce déjà les vertiges colossaux de Bruckner...

TOULOUSE, Halle aux grains

Merc 30 sept 2023, 20h

Concert « Grands classiques, Grande première »

Informations
Réservations

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Capitole de
Toulouse :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/grands-classiques-grande-premiere/>

**LILLE, Orchestre national.
Concert d'ouverture, les 28
et 29 sept 2023. GRIEG,**

TCHAIKOVSKY. Alice Sara Ott, Alexandre Bloch

CONCERT D'OUVERTURE DE SAISON. Le Concerto pour piano d'Edvard

Grieg est l'un des chefs-d'œuvre du répertoire. Composé à 25 ans (1868), il déploie un charme saisissant, d'un lyrisme mesuré et élégantissime, dans l'esprit de Schumann (et comme le Concerto de ce dernier, en la mineur).

Dès sa célèbre introduction, le compositeur norvégien signe surtout une œuvre personnelle, en particulier dans le 3^e mouvement (Allegro), série de rythmes inédits dans une forme classique « Halling », puis

« springdans », sans omettre le cantabile inattendu énoncé, caressé par flûte et piano, et l'ultime cadence (sol naturel) admirée par Liszt. La pianiste Alice Sara Ott éclaire ce bijou romantique lumineux et épique, contrasté et dansant.



Le chef, directeur musical de l'ON LILLE reste dans le grand Nord et à l'extrême oriental de l'Europe, avec un second pilier du répertoire : **la Symphonie n°5 de Tchaïkovski**, célèbre pour ses variations autour d'un thème central dans l'écriture de l'auteur, « le fatum » qui concentre et proclame sa philosophie intime et fataliste (un tel thème innerve aussi la tension contrastée de sa symphonie n°4, écrite. 11 ans plus tôt...). Doutes, dépression, plaintes, abattement, soumission au destin... Piotr Illitch semble plus que jamais clairvoyant sur vocation au malheur et à la souffrance comme au désarroi psychologique.

Créé sous la direction de l'auteur en nov 1888, **la Symphonie n°5** éclaire le motif du destin, à travers les 4 mouvements. Seul l'Andante cantabile (Mouvement II) semble marquer une

pause rassérénée et lumineuse, en ton à la fois pastoral et pathétique, composant ce « rayon de lumière » dont parle Tchaïkovski, consolateur et tendre, dans sa correspondance avec la comtesse von Meck. Mais bientôt au trompettes s'affirme toujours le motif définitif du fatum, qui résonnera encore aux trombones dans le mouvement final. Une telle profondeur que porte une conscience sans espoir, annonce évidemment la gravité lugubre mais si poétique de la 4ème symphonie de 1893.

répertoire symphonique russe. Unifiée par un leitmotiv (le motif du « fatum »), la Symphonie n°5 de Tchaïkovski délivre un magistral passage de l'ombre à la lumière. □ Un concert d'ouverture somptueux !

Jeudi 28 septembre 2023– 20h

Vendredi 29 septembre 2023– 20h

Lille, Nouveau Siècle

Auditorium Jean-Claude Casadesus

± 1h45 avec entracte

Informations
Réservations

GRIEG : Concerto pour piano

TCHAIKOVSKI : Symphonie n°5

□ **Alice Sara Ott**, piano

Orchestre National de Lille

Alexandre Bloch, direction

INFOS & RÉSERVATIONS :

directement sur le site de l'Orchestre National de Lille / ON
LILLE :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-douverture-de-saison_23-24/

BILLETTERIE EN LIGNE

<https://onlille.notre-billetterie.com/billets?kld=2324&site=2324&spec=1625>

ACHETEZ VOTRE PASS !

https://www.onlille.com/saison_23-24/pass_23-24/

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

Samedi 30 septembre – 20h

Soissons, Cité de la Musique et de la Danse, dans le cadre du Festival de Laon

**CHANTILLY, Coups de cœur 2023
: les 9 et 10 sept (Quatuor
Modigliani) – les 22, 23 et
24 sept (Martha Argerich &
friends)**

Le domaine de Chantilly (le Dôme, dans les célèbres Écuries / la galerie de peinture au Château) accueille son nouveau cycle musical en septembre, « les Coups de cœur » (3ème édition en 2023), toujours en 2 week ends ; le premier (9 et 10 septembre) invite le Quatuor Modigliani (fondé en 2003) qui compose la programmation où paraissent le baryton **Matthias Goerne, les pianistes **Iddo Bar Shai** (directeur artistique), le jeune et saisissant**



Quatuor Elmire, le pianiste **Benjamin Grosvenor** ; enfin la violoniste **Sayaka Shoji** (qui donnera une master class)... le propre de chaque week end est de découvrir le jardin musical des artistes à l'affiche, leurs coups de cœur ; c'est selon les rencontres, les affinités, les complicités, des programmes uniques qui associent les talents invités, dans des œuvres rares ou pour réinterpréter les piliers du répertoire chambriste... Qu'il s'agisse de la galerie de peinture ou du vertigineux écrin que constitue le Dôme des écuries (et son acoustique impressionnante), la musique gagne une dimension autre à Chantilly qui semble ainsi taillé pour l'expérience musicale.

CONSULTEZ ici le programme conçu par **le Quatuor Modigliani** :
<https://lescoupdecœurachantilly.com/weekend-modigliani/>



Le second week end (22, 23 et 24 sept) offre une carte blanche à la pianiste **Martha Argerich**, véritable légende vivante, pour laquelle la transmission, la mise en valeur des jeunes musiciens et le répertoire de musique juive articulent 3 journées cantiliennes d'exception. Entre autres, les festivaliers heureux spectateurs à Chantilly pourront découvrir sur scène ses partenaires de longue date et de jeunes tempéraments... tels Stephen

Kovacevich (piano), Edgar Moreau (violoncelle), comme le talent de ses 2 petits-fils David Chen et Roman Blagojevic ainsi que ses filles Lyda Chen et Annie Dutoit, tous rassemblés pour la première fois dans le Carnaval des animaux de Saint-Saëns... (sam 23 sept, Dôme, 18h). En duo à quatre mains (avec **Iddo Bar-Shaï, Akane Sakai, Stephen Kovacevich ...**), en format sonate (avec **Geza Hosszu Legocky** au violon) ; et même en trio de piano, soit à 6 mains (avec **David Chen et Roman Blagojevic**, pour la Romance de Rachmaninov), la « bonne fée Martha », accompagne et stimule les plus jeunes à se dépasser dans l'excellence et la sensibilité virtuose. A Chantilly, seul récital en solo, Martha Argerich présente le pianiste coréen **Dong-Hyek Lim** né en 1984 à Séoul (Impromptus et Sonate D 959 de Schubert, dim 23 sept, 11h). Grâce à son charisme, tout le cycle musical est conçu dans un esprit de fraternité humaine et artistique, cet esprit de famille qui lui est cher et qui cultive le sentiment de proximité entre les générations...

CONSULTEZ ici le programme des 3 journées Coups de cœur à Chantilly par **Martha Argerich** : <https://lescoursdecœurachantilly.com/weekend-m-argerich/>

PLUS D'INFOS, tous les programmes, la billetterie

sur le site des **Coups de cœur à Chantilly 2023** :
<https://lescoursdecoeurachantilly.com/>

Deux week-ends de musique d'exception



**Les Coups de cœur
du Quatuor Modigliani**
9-10 septembre 2023

**Les Coups de cœur
de Martha Argerich**
22-23-24 septembre 2023





Les Coups de cœur à Chantilly Automne 2023

1er WEEK END

SAMEDI 9 SEPTEMBRE 2023

18h – Dôme

Sayaka Shoji, violon

Benjamin Grosvenor, piano

Takemitsu : Distance de Fée

Debussy : Sonate pour violon et piano en sol mineur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Ravel : Quatuor à cordes en fa majeur, op. 35

Entracte

Sayaka Shoji, violon

Benjamin Grosvenor, piano

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Chausson : Concert pour violon, piano et quatuor à cordes
Op.21

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 2023

10h – 13h

Master-class au Ménestrel

Sayaka Shoji, violon

11h

Le Quatuor Modigliani présente son coup de Cœur jeunes talents
:

Quatuor Elmore, quatuor à cordes

Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur op. 18 n°1

Hortense Furier, alto (altiste du quatuor Elmore)

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Mozart : Quintette à cordes en sol mineur K516

17h

Dôme

Membres du Quatuor Modigliani, violon, alto et violoncelle

Iddo Bar-Shai, piano

Mozart : Quatuor avec piano n°1 en sol mineur K.478

Matthias Goerne, baryton

Laurène Durantel, contrebasse

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Schubert / R. Merlin : Die Götter Griechenlands, D.677

Der Tod und das Mädchen, D.531

Der Jüngling und der Tod, D.545

Atys, D.585

Der liebliche, Stern D. 861

Entracte

Matthias Goerne, baryton

Iddo Bar-Shai, piano

Beethoven : Mailied en mi bémol majeur opus 52 n°4

Beethoven : Der liebende en ré majeur opus 139

Beethoven : Klage opus 113 en mi majeur

Quatuor Modigliani, quatuor à cordes

Beethoven : Quatuor à cordes en fa majeur Op.59 n°1

"Razoumovski"



Les Coups de cœur à Chantilly

Automne 2023

2ème WEEK END

VENDREDI 22 SEPTEMBRE 2023

20h – Dôme

Alisa Margulis, violon

Lyda Chen, Argerich alto

Edgar Moreau, violoncelle

Stephen Kovacevich, piano

Mozart : Quatuor avec piano n°2 en mi bémol majeur

Edgar Moreau, violoncelle

Iddo Bar-Shai piano

Debussy / Heifetz : « Beau soir »

Martha Argerich, piano

Stephen Kovacevich, piano

Debussy : En blanc et noir pour deux pianos

Debussy : Lindaraja pour deux pianos

Entracte

Tehila Nini Goldstein, soprano

Iddo Bar-Shaï, piano

Mélodies traditionnelles hébraïques

à préciser (arrangements by K. Weil, P. Ben-Haim etc)

Tehila Nini Goldstein, soprano

Theodosia Ntokou, piano

Hemsi : Couplets séfarades (Mélodies judéo-espagnoles)

– extraits – CREATION FRANCAISE

Geza Hosszu Legocky, violon

Martha Argerich, piano

Bloch : “Baal Shem” II. Nigun

Achron : Mélodie hébraïque

Achron : Danse hébraïque

SAMEDI 23 SEPTEMBRE 2023

11h – Galerie de peinture

Martha Argerich présente

Dong-Hyek Lim, piano

Schubert : Quatre Impromptus Op.90, D.899 extraits

Schubert : Sonate pour piano en la majeur D.959

YOUTUBE : Martha Argerich et Dong-Hyek Lim jouent Rachmaninov

:

https://www.youtube.com/watch?time_continue=94&v=7o0Edw0vnjo&e

[mbeds_referring_euri=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&source_ve_path=Mjg2NjY&feature=emb_logo](https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F&source_ve_path=Mjg2NjY&feature=emb_logo)

18h – Dôme

Martha Argerich, piano

Iddo Bar-Shaï, piano

Schubert : Rondo en la majeur, D. 951 pour piano à 4 mains

Lyda Chen Argerich, alto

Iddo Bar-Shaï, piano

Chostakovitch : Impromptu pour alto et piano

Alisa Margulis, violon

Geza Hosszu Legocky, violon

Theodosia Ntokou, piano

Chostakovitch : Cinq pièces pour deux violons et piano

Martha Argerich, piano

Akane Sakai, piano

Prokofiev : Symphonie n°1 en ré majeur opus 25

Symphonie classique »

Entracte

Martha Argerich, piano

David Chen, piano

Roman Blagojevic, piano

Rachmaninov : Romance pour piano à 6 mains

Martha Argerich, piano

David Chen, piano

Roman Blagojevic, piano

Alisa Margulis, violon

Geza Hosszu Legocky, violon

Lyda Chen Argerich, alto

Edgar Moreau, violoncelle

Yann Dubost, contrebasse

Stathis Karapanos, flûte et piccolo
Nicolas Baldeyrou, clarinette
Emmanuel Curt, percussions
Annie Dutoit Argerich, récitante
Saint-Saëns : Carnaval des animaux

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE 2023

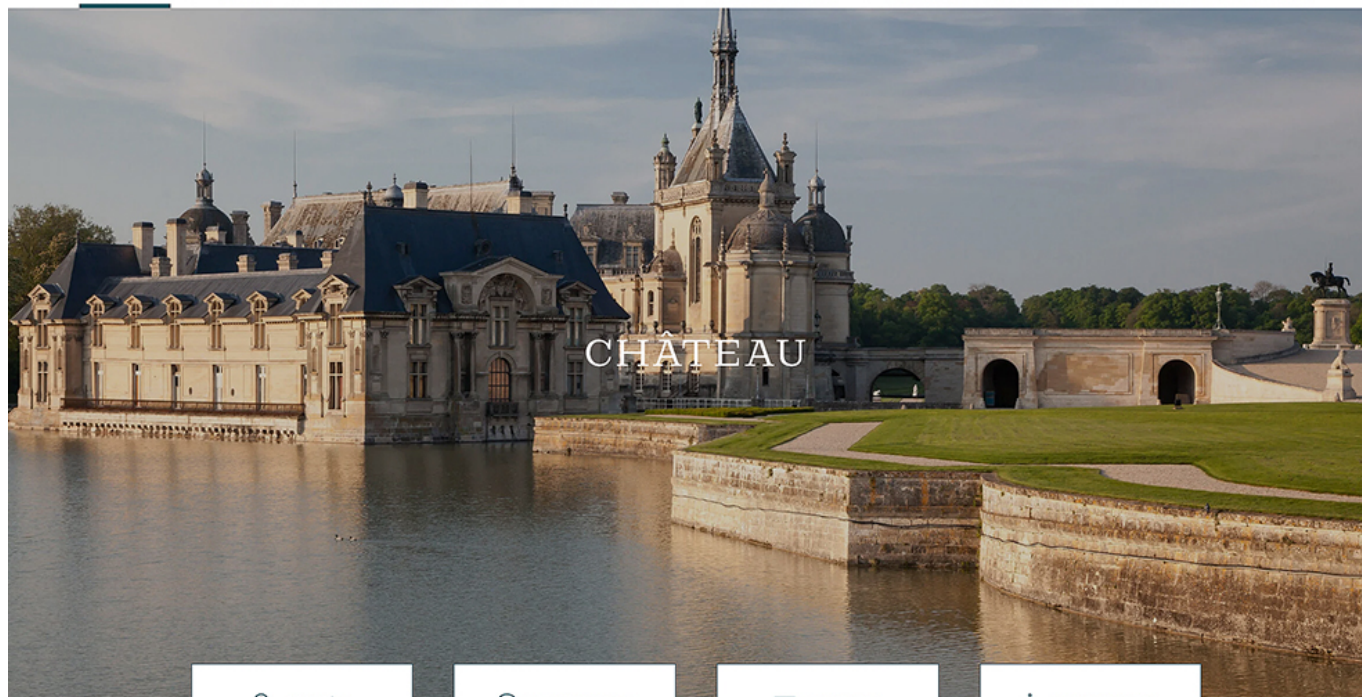
10h-13h – Le Menestrel
MASTER CLASS de **Stephen Kovacevich**, piano

ÊTES...



Château de Chantilly
INSTITUT DE FRANCE

[CHÂTEAU](#) | [PARC](#) | [GRANDES ÉCURIES](#) | [L'HISTOIRE](#) | [COLLECTIONS](#) | [PRÉPARER MA VISITE](#) | [PROGRAMMATION](#)



 ACCÈS

 HORAIRES

 TARIFS

 PARCOURS

Toutes les infos pratiques et les tarifs ici (billets à l'unité ou pass spéciaux :

<https://lescoupsdecoeurachantilly.com/tarifs/>

Exemples de **PASS** proposés :

WEEK END Quatuor Modigliani (9 et 10 septembre 2023)

PASS offre spéciale

2 concerts du Dimanche : 60 euros

PASS week end

2 concerts du soir + 1 dimanche matin : 95 euros

WEEK END Martha Argerich (22, 23 et 24 septembre 2023)

PASS offre spéciale

2 concerts du samedi : 70 euros

PASS WEEK END

2 concerts du soir + 1 concert du matin : 115 euros



Les COUPS
de COEUR
à Chantilly

**CRÉATION : ALTAR de Léo
Marillier (création le 23
sept 2023)**

Léo MARILLIER a répondu à notre invitation : expliquer sa

nouvelle partition : « **ALTAR** » ,
créée lors du concert de clôture
du Festival INVENTIO (dont il
est le directeur artistique), ce
23 sept 23. Sa source littéraire
évoque ce guéridon hugolien, ou
table à 3 pieds, qui martelait
en signe de connexion, le
passage ouvert avec l'autre



monde... En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en
création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont
ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la
confluence du fantastique, et d'une certaine divagation
féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur
aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel /
Autre...*) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme...* »,
bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le
violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à
l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la
musique semble un temps béni, « matérialiser »...

ALTAR POUR AUTEL / AUTRE...

1. Altar, mot anglais pour 'autel', invoque aussi un rapprochement avec l'Autre (alter). La pièce est fortement inspirée par ma lecture de l'énigmatique et mystique 'Livre des Tables' de Victor Hugo. Livre de conversation avec les esprits, entre les morts et les vivants, ouvrage étrange, compendium des séances de spiritisme auxquelles il a participé pendant son exil dans les îles anglo-normandes. La table tournante du spiritisme, cette porte vers l'au-delà avec ses trois pieds qui craquellent, épellent, dénoncent ou promettent,

a fasciné Hugo... a crevé les abcès suscités par trois traumatismes majeurs : politique, personnel et créatif.

Le rapprochement entre la table et le piano m'est venu tout de suite à l'esprit ; autre table messagère, le piano, et ses trois pieds, ses borborygmes et confidences sonores adressés à l'audience, le vacillement, le grondement de l'instrument provoqués par l'interprète... « Le livre des Tables », production spontanée d'images, de fantasmagories, d'allégories, se voile, se dévoile, se livre à la manière d'une succession de rêves, par des processus combinés de déplacement, remaniement, projection...

LE SON PERCE LE SILENCE

2. Ainsi composer s'appuie sur un socle mémoriel forcément lui aussi remanié, censuré, maquillé. En tous cas, cette parole remaniée s'égrène, entrecoupée de longs silences, comme une lumière qui chercherait à tout prix à traverser une paroi. Le sujet de la pièce « Altar » – L'Autre – est précisément l'écoute de ce moment où le son perce le silence – et le caractère éphémère, vain, où neuf de telle ou telle apparition. De l'une à l'autre, l'interprète se déplace, comme pour tâter l'instrument, le susciter de divers angles.

L'impression de forme ouverte vient de la fusion de ces angles en un tout, comme un alphabet étrange qui serait récité sur le piano, épelé, se confondant, via l'usage de la pédale, vers l'agrégation indifférenciée d'idées musicales.

**LE SON MORT, LA MORT DU SON,
LA VIE EFFRÉNÉE D'UNE ONDE SONORE**

3. De ce fait, la pièce présente un matériau harmonique saisissable, ancré dans une continuité, invoquant le son mort, la mort du son, la vie effrénée d'une onde sonore. Pièce opaque et métissée, elle est traversée de craquements, rythmée par des bruits de touches, ou de pédales ; le présent s'y étire comme un animal sous le poids de la communication parfois agressive, désespérée, entretenue avec les ancêtres sacrés. Cette transgression, ce geste d'aller chercher la parole disparue, ou même jamais dite, ces aboiements de l'âme, sans censure, m'intéressent et me troublent profondément. L'œuvre d'art constitue une voie entre un acte rituel et un acte quotidien, entre un acte unique, et un acte inutile. « Altar » donne à voir un peu de mon propre chemin de compositeur.

AGENDA



Samedi 23 sept 2023, 18h. BRAY-SUR-SEINE (77, seine et Marne), église Sainte-Croix – Concert SCHUBERT (Sonates) et création d'ALTA de Léo Marillier, nouvelle partition pour piano (création) – David Saudubray, piano / LIRE ici notre présentation du Festival INVENTIO 2023, 2 derniers concerts d'un été indien musical : <https://www.classiquenews.com/festival-inventio-77-les-9-puis-23-sept-2023-brahms-schubert-marillier/>

TOULOUSE, Opéra National du Capitole. BIZET : Les Pêcheurs de perles. Les 26, 28 sept, 1er, 3, 6, 8 oct 2023 (nouvelle production : T. Lebrun / V. Vanoosten)

Sur l'île de Ceylan, deux pêcheurs de perles et amis d'enfance (Nadir et Zurga) aiment la même femme, la jeune prêtresse Leïla. Dans ce premier ouvrage lyrique pleinement abouti, Bizet conçoit une musique lumineuse et tendre, à l'Orientalisme subtil et poétique. En ouverture de sa nouvelle saison 2023 – 2024, l'Opéra National du Capitole réunit pour cette nouvelle production, une distribution 100% française, dans la mise en scène du chorégraphe **Thomas Lebrun** qui sait exploiter toutes les ressources maison : l'éclat du Ballet de l'Opéra national du Capitole, « la magie des décors d'Antoine Fontaine et la splendeur des costumes de David Belugou ». Direction musicale : **Victorien Vanoosten**. Les « plus » de cette production prometteuse : des décors somptueusement orientaux ; pour les 3 personnages principaux formant le trio amoureux, 3 tempéraments vocaux prometteurs : **Anne-Catherine**

Gillet (Leila), Mathias Vidal (Nadir), Alexandre Duhamel
(Zurga)...

6 représentations au Théâtre du Capitole
Les 26 et 28 SEPTEMBRE, 3 et 6 OCTOBRE 2023, à
20h

Informations
Réservations

Les 1er et 8 OCTOBRE, à 15h
Durée : 2h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra
National du Capitole
: <https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/>



Photo / illustration : Maquette d'Antoine Fontaine pour Les
Pêcheurs de perles © Opéra national du Capitole / Antoine

BIZET : Les Pêcheurs de perles

Opéra en trois actes □ Livret d'Eugène Cormon et Michel Carré □ Créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique

DISTRIBUTION

Leïla : Anne-Catherine Gillet

Nadir : Mathias Vidal

Zurga : Alexandre Duhamel

Nourabad : Jean-Fernand Setti

Orchestre national du Capitole

Chœur de l'Opéra national du Capitole

Ballet de l'Opéra national du Capitole

autour des Pêcheurs de perles

Les 21 et 23 sept, 18h: **conférence et rencontre**

/ le 3 oct, 9h-17h : **Journée d'étude**

Entrée libre – Grand foyer du Théâtre du Capitole

PLUS D'INFOS ici :

<https://opera.toulouse.fr/agenda/operas/les-pecheurs-de-perles-9443210/>

Approfondir

LIRE aussi notre **présentation de la nouvelle saison lyrique 2023 2024 au Théâtre National du Capitole, Toulouse :**

« L'invitation au voyage » :
<https://www.classiquenews.com/toulouse-opera-national-du-capitole-linvitation-au-voyage-nouvelle-saison-2023-2024-presentation-et-selection/>

**L'enchantement en partage
la beauté du soir en promesse...**

Ce sont des mondes enchanteurs « multiples et variés » grâce aux escales opéra et ballets : soit pour destinations et étape d'une nouvelle expérience complète, l'île de Ceylan des « **Pêcheurs de perles** » (du jeune Bizet) ou l'île de Crète d'**Idoménée** (seria orchestral de Mozart) ; landes écossaises de **La Sylphide**, fascinante ; Extrême-Orient merveilleux de **La Femme sans ombre** (Richard Strauss), Broadway de mille lumières accueillant **Cendrillon** ; Espagne flamboyante des chorégraphes de **Toiles Étoiles** ; pérégrination hors du temps de **Pelléas et Mélisande** (Debussy), « exploration des rêves et de l'intériorité avec Paysages intérieurs »... [EN LIRE PLUS](#)

[TOULOUSE, OPERA NATIONAL DU CAPITOLE : L'invitation au](#)

Festival INVENTIO (77) : les 9 puis 23 sept 2023. Brahms, Schubert, Marillier...

Le Festival Inventio propose un été indien des plus prometteurs... De quoi jouer les prolongations estivales et musicales dans le 77 (Seine et Marne). Après sa première session printemps / été (avril, mai, juin, juillet derniers) où entre autres a brillé le spectacle [Une nuit avec Faust](#), immersion passionnante entre musique et théâtre (22, 24 juin), l'édition 2023 « Portée de la musique », s'achève grâce à 2 concerts de musique de chambre (**Lekeu, Brahms, Schubert**), en dialogue avec deux pièces de **Léo Marillier** dont sa nouvelle en création, « Altar », le 23 sept prochain.



TOUTES LES INFOS, programmes et billetterie
sur le site du Festival INVENTIO 2023 :

<https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/>



Samedi 9 septembre 2023

BANNOST-VILLEGAGNON (77)

Eglise Notre-Dame de l'Assomption
1 rue de la forêt – 77970 Bannost-Villegagnon

19h30

DIAPORAMA : Fragments d'histoire / Diaporama sur l'histoire du site / VILLEGAGNON ? Un village et un homme... Provinois , avocat devenu chevalier de Malte, fréquentant les personnages exceptionnels de son époque : Ronsart, Rabelais, Catherine de Médicis, Charles Quint, François 1er, doté d'une constitution d'athlète, d'une ambition de conquérant, bon géant marin emportant dans ses bras la petite princesse Marie Stuart » , ce héros de roman tente de concilier l'idéal chevaleresque du moyen-âge et les idées nouvelles de la Renaissance sur le monde, et la foi ; cette conviction le conduit à mener une expédition au Brésil où l'île de la baie de Janeiro porte encore son nom. C'est son histoire qui précède le voyage

musical ...à travers « Fragments d'histoire ».

20h

CONCERT : l'inachevé musical / Quatuors avec piano

Quatre jeunes solistes jouent les chefs d'oeuvre de la musique de chambre :

Orlando Bass, piano, Lauréat de la Fondation Banque Populaire;

Léo Marillier, violon, Prix d'interprétation Tchaïkovski pour jeunes musiciens, Grand prix Enesco 2022 décerné par la SACEM, lauréat de la Fondation de France et de la Société Générale;

Tess Joly, alto, Lauréate de la banque CIC;

Arthur Heuel, violoncelle, Lauréat du



concours Ravel;

Johannes Brahms : Quatuor avec piano en do dièse (1er et 2ème mouvements, version inédite)

Guillaume Lekeu : Quatuor avec piano

Léo Marillier : « Tout refaire » pour quatuor avec piano (2020-2023), création

Johannes Brahms (1833-1897)

Quatuor avec piano n°3 en do mineur op 60 (1875)

En dialogue deux œuvres du répertoire marquées par leur caractère inachevé ; ainsi le quatuor avec piano de Guillaume Lekeu dont l'unique surpuissant premier mouvement comme le tronc évasif d'un mouvement lent indiquant un tempérament original, laissent orphelin. « Mort à 24 ans, le compositeur pose la question d'un « et si... ? qui hantera la musique

française comme l'exil de Rimbaud a pesé sur la poésie ». Plus tôt, Brahms dans le sillon de sa rencontre avec le couple Schumann, Robert et Clara, véritable coup de foudre musical, compose un quatuor avec piano en do dièse mineur, en trois mouvements. « Silence au sujet de cette oeuvre, dans la correspondance du compositeur, puis vingt ans plus tard en 1875 est publié son troisième quatuor avec piano, en do mineur. Une lettre révèle qu'il s'agit d'une refonte du quatuor en do dièse mineur que Brahms n'avait pas achevé à l'époque. »

Les interprètes jouent la version primordiale puis finale de ce chef-d'œuvre inclassable, conçu en résonance aux mystères de cette rencontre musicale miraculeuse.

Léo Marillier ajoute au programme une pièce personnelle, en liaison avec le thème général (l'inachevé) : « Le challenge m'intéressait au plus haut point que d'achever une pièce inaboutie qui m'était finalement restée étrangère même si j'en étais l'auteur. J'ai introduit alors dans le programme une de mes créations : « Tout refaire ». Commencée il y a cinq ans, cette pièce pour quatuor avec piano m'avait laissé perplexe à l'époque – je l'ai révisée aujourd'hui, espérant la comprendre mieux et la mieux faire comprendre – d'où son titre de « Tout refaire ».

Présentation de la partition en création : « tout refaire »....
3 clés pour la comprendre [3 points formules par l'auteur Léo Marillier] :

1. Elle est inspirée par un roman de Umberto Eco , le Pendule de Foucault, et notamment l'image du Pendule qui décrit des trajectoires gracieuses et violentes à la fois. De ce fait, la pièce joue beaucoup avec une idée musicale « lancée », puis le silence et la déflagration qui en découlent.

2. J'ai écrit la pièce en 2020, l'ayant rejetée immédiatement

– d'où son titre « tout refaire ». Je l'ai révisée cette année, mais en réalité, c'est pour ainsi dire une pièce entièrement différente.

3. La fin de la pièce cite de manière voilée une pièce de Debussy, « pour l'Egyptienne » issue des « épigraphes antiques », dont le climat de suspension me semblait être une bonne issue au mouvement incessant du Pendule... je cherche souvent dans la musique du passé de quoi arrêter et/ou achever mes pièces.

21h30 – Après-concert convivial partagé avec les artistes offert par la municipalité

Samedi 23 septembre 2023, 18h
BRAY-SUR-SEINE (77) – Eglise
Sainte-Croix

19 rue de l'église – 77480 Bray-sur-Seine
Concert de clôture de l'édition 2023 : « Portée de la musique »

Récital SCHUBERT – David Saudubray, piano



Confronté à son « modèle » indépasseable, Beethoven, Franz Schubert tente à plusieurs reprises d'égaliser l'idôle, de composer de la musique aussi juste et puissante. Les lieder lui permettent d'affirmer un génie unique dans un genre que Beethoven n'a que peu traiter. Par contre les Sonates pour piano envisagent une nouvelle confrontation où plane l'ombre spectaculaire et fulgurante du Maître. En clôture du Festival Invention 2023, le pianiste David

Saudubray relève les défis multiples du chant schubertien, tissu complexe qui mêle et développe comme à l'infini reprises, modulations, variations...

« Quoi de plus fort que l'inachevé, de plus assourdissant que l'élan haché pour donner vie à l'oreille? Deux sonates, deux troncs de Schubert viennent entamer en suspens ce concert »... : les Sonates en fa dièse mineur (inachevée), en mi bémol et en do mineur (la plus beethovénienne).

En résonance, le Festival affiche une nouvelle composition de Léo Marillier « Altar », création inspirée par le Victor Hugo mystérieux; adepte du spiritisme. « Dans ma pièce pour piano seul « Altar », j'ai cherché comment donner du sens et du caractère à un matériau souple, à des idées distantes, inspiré au départ par l'idée d'une table de spiritisme rencontrée chez Victor Hugo, où le message est transmis par les tremblements de la table qui prend corps. Le piano incarne cette table de divination.... »

« Les sonates de Schubert peuvent être divisées en deux mondes : un monde poétique, idéaliste, contemplatif ; un monde sérieux, réaliste, qui cherche quelque chose, qui veut se faire forme. Nous avons dans ce programme les deux mondes : la sonate en fa dièse mineur est difficile à définir : probablement commencée une après-midi puis oubliée dès le lendemain, on peut difficilement parler de structure, de

volonté, de matériau : c'est comme si Schubert attendait quelque chose, et il note cette attente. Puis la sonate s'arrête, à peine à la moitié du premier mouvement. La sonate en mi bémol montre plus d'initiative, de contrastes, tout en baignant dans cette insouciance de rythmes dansés, de modulations frivoles, d'envols gracieux sans suite. La sonate en do mineur en revanche est la tentative la plus avouée de Schubert de s'approcher du modèle Beethovenien, ce modèle où chaque note emmène de l'avant, propulse un drame sonore, se dresse devant nous, comme dirait Milan Kundera. La timidité et la fraternité de Schubert tente de résister face à la nécessité de dire quelque chose » (présentation du concert par Léo Marillier).

Franz Schubert (1797-1828),
Sonate inachevée en fa dièse mineur D.571 (1817)
Sonate en mi bémol majeur D.568 (1817)

Léo Marillier, création pour piano « Altar » (2023)
Commande du Festival édition 2023 :

Schubert : Sonate en ut mineur D.958 (1828)

19h30 – Sous la halle : Après-concert convivial partagé avec
les artistes offert par la municipalité

Billetterie
Festival INVENTIO : Edition n°8 – Été indien

Billets à l'unité

Abonnements : Formules à composer en toute liberté en choisissant parmi les concerts et spectacles de l'édition d'avril à septembre 2023. Des formules souples et évolutives qui vous permettent de profiter de réductions (de 15 à 40%), ainsi que des meilleures places.

Réservations conseillées

(y compris pour les événements gratuits) compte tenu des jauges :

via la billetterie en ligne :

<https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/>

par téléphone 01 64 01 59 29

par mail via resaconcert@orange.fr

TOUTES LES INFOS, programmes et billetterie
sur le site du **Festival INVENTIO 2023** :

<https://www.inventio-music.com/programmation-festival-2023/>

approfondir : **ALTAR** en création

Présentation, explication d'**ALTAR**, la nouvelle partition de Léo Marillier, en création le 23 septembre 2023 :

Léo MARILLIER a répondu à notre invitation : expliquer sa nouvelle partition : « **ALTAR** », créée lors du concert de clôture du Festival INVENTIO (dont il est le directeur artistique), ce **23 sept 23**. Sa source littéraire évoque ce guéridon hugolien, ou table à 3 pieds, qui martelait en signe de connexion, le passage ouvert avec l'autre monde... En référence à son prétexte spiritiste, l'œuvre en création tisse « le son mort ou la mort du son » qui sont ainsi invoqués comme de nouveaux sujets inspirants. A la confluence du fantastique, et d'une certaine divagation féconde opérant souvent un délire poétique, le compositeur aime jouer sur tous les registres du sens (*Altar / Autel / Autre...*) ; il nous parle ainsi « *des aboiements de l'âme...* », bornes d'un imaginaire en réalité illimité qui inspire le violoniste compositeur, en quête d'une autre écriture, à l'écoute de l'invisible comme de l'ineffable que seule la musique semble un temps béni, « matérialiser »... [LIRE ici notre article complet](#)



**ENTRETIEN avec Hélène
SCHMITT, à propos de son
nouveau CD (4ème Livre des**

Sonates de JEAN-MARIE LECLAIR)

CLASSIQUENEWS : Pourquoi jouer et enregistrer aujourd'hui Leclair ? Que représente ce nouveau défi à ce moment de votre travail ?

HÉLÈNE SCHMITT: Il appartient aux musiciens de rendre hommage à la musique du passé, notre patrimoine que des générations attentives nous ont conservé et transmis. La musique nous permet de vivre et revivre, même des années après avoir été écrite, parfois même à notre insu, la puissance des œuvres où frémit l'Histoire tout



entière. La musique est chargée de sens, que nous le captions ou non. Ainsi le musicien chemine sur cette ligne de crête : d'un côté, il lui faut faire entendre une musique écrite, avec tous ses sucs historiques; de l'autre faire éclater une vérité présente. C'est dans l'embrassement avec l'œuvre, à la fois fidèle et affranchi d'elle, que se fabriquent et se renouvellent les interprétations. Si l'on croit à tout cela, comme moi, alors enregistrer devient désirable, et même un désir irrésistible.

Enregistrer le Quatrième Livre de Leclair était un souhait de longue date.

Je voulais m'aventurer au plus près de ce musicien, fondateur de la grande école de violon française. J'étais attirée par sa musique et bouleversée par ce que l'on sait de sa vie. J'ai voulu m'immerger en lui. Longtemps je ne me suis pas sentie prête pour tout lui donner. Mais avec le temps, le travail, l'approche patiente, c'est allé de mieux en mieux.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous choisi ces 4 premières Sonates ? Que manifestent-elles de votre vision de Leclair ?

HÉLÈNE SCHMITT : J'ai voulu qu'on puisse tout de suite entendre cette profusion, cette richesse d'affects, ces contrastes si typiques à cet opus. Qu'on y entende les fondements du discours de Leclair : l'italianité et le goût français. Aucune sonate n'a le même climat. Quant à ma « vision », s'il est certain que j'en ai eu une pendant l'enregistrement, mais le mot est un peu trop définitif ou restrictif à mon goût... je préfère « osmose » ou « intimité ». Tout ce que je peux dire, c'est que j'ai cherché de tout mon cœur à lui rendre sa poésie et à en explorer toutes les nuances. Je crois que je vais évoluer encore, me transformer tout en continuant à le jouer. Plus on étudie passionnément un artiste et son œuvre, plus le champ des possibles s'ouvre, un peu comme en amour : c'est un work in progress.

**Le violon flamboyant, intime
de Jean-Marie LECLAIR
par Hélène SCHMITT**



CLASSIQUENEWS : Quels en sont les principaux défis techniques et artistiques ? Qu'avez-vous travaillé particulièrement avec les autres instrumentistes de ce premier cycle ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'est une musique très exigeante, techniquement parlant. Le jeu en double-corde, ou en accords, est traité avec complexité et beaucoup d'élan. La technique d'archet est poussée au plus haut niveau ; une dentelle de fines articulations, bariolages, arpeggi et staccato, sans oublier le legato, signature italienne s'il en est, requérant du violoniste « l'arcata lunga » – cette colonne d'air des chanteurs – pour les adagios.

Quant au discours, il est tout de générosité et d'élan, de profondeur aussi ; moins immédiates mais tout aussi présentes : l'allégresse, la poésie et la sophistication. Le défi pour moi fut de parvenir à exalter toutes ces caractéristiques et à les combiner dans le jeu.

Avec mes excellents partenaires, (François Guerrier, Francisco Manalich et Jonathan Pesek), nous avons veillé au naturel, au

spontané, à l'écoute mutuelle, le tout perceptible au disque comme au concert. Ils ont aimé, eux aussi, cette musique, et m'ont aidée à la servir comme je le voulais, en allant dans les extrêmes, en me permettant de le faire, et en me redonnant constamment le nécessaire équilibre, le flux, la tranquillité. Cet enregistrement leur doit beaucoup.

CLASSIQUENEWS : Il semble que cet enregistrement soit l'amorce d'autres chantiers musicaux et littéraires à venir... Pouvez-vous nous en dire plus ? Quel est ce lien particulier qui vous lie à Jean-Marie Leclair, l'homme et l'artiste ?

HÉLÈNE SCHMITT : Depuis des années je construis ce grand projet : l'enregistrement du Quatrième Livre et la finalisation d'un roman autour de Leclair. Pour cela il me fallait connaître le mieux possible sa vie, enfin ce que l'on en sait, ses œuvres, bien sûr ; et élargir sans cesse la perception, le champ de connaissance de son temps. Et aussi beaucoup imaginer. J'ai fait tout cela et continue encore patiemment.

Je me suis beaucoup identifiée à Leclair. Il y a bien des résonances entre sa vie et la mienne. Mais sans aller trop loin dans l'intime, je voudrais souligner chez lui un parcours hors des conventions de son époque et de son milieu, particularité qui ne cessera de s'accentuer tout au long de sa vie. Ce fut sans doute une vie difficile, d'une grande exigence, d'une grande intégrité, la vie d'un idéaliste.

CLASSIQUENEWS : Une anecdote ou un souvenir pendant l'enregistrement ?

HÉLÈNE SCHMITT : C'était un enregistrement difficile en raison des conditions météorologiques. La ravissante chapelle où nous

enregistrions était très humide (1) ; il pleuvait tout le temps, et mon violon n'était pas toujours content. Il fallait souvent sécher les cordes entre les prises...

Propos recueillis en août 2023

(1) enregistrement réalisé en sept 2017 et juin 2018

Photos Hélène SCHMITT : assise © Guy Vivien / 2ème photo © Jean-Baptiste Millot

CD Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair – LIRE
aussi notre annonce du CD par **Hélène Schmitt** :
<https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-jean-marie-leclair-quatrieme-livre-de-sonates-opus-9-vol-1-helene-schmitt-violon-1-cd-aeolus/>... Extrait de l'annonce :



S'appuyant sur une très solide documentation, menant des recherches systématiques aux quatre coins de l'Europe, Hélène Schmitt accorde les bénéfices de la connaissance la plus actuelle à la pratique de son instrument. En découle ce premier volume dédié au **Quatrième Livre de Sonates « a violon seul avec la basse continue »**, opus 9. Soit

pour commencer un cycle prometteur des 4 sonates ainsi enregistrées avec la complicité de François Guerrier (clavecin), Francisco Macalich (viole de gambe) et Jonathan Pesek (violoncelle baroque). Parution annoncée **le 26 août 2023**.

[CD événement, annonce. JEAN-MARIE LECLAIR : Quatrième Livre de Sonates opus 9, vol. 1 – Hélène SCHMITT, violon \(1 cd AEOLUS\)](#)

CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :

Music for violin, cello, piano (Trio, Sonate...), Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano (1 cd Et'cetera)

Né en Moravie à l'extrême fin du XIX^e (1897), l'autrichien surdoué **Erich Wolfgang Korngold**, perpétue de facto le génie de Mozart (d'où son 2^e prénom choisi par son père en hommage à l'auteur de La Flûte Enchantée).



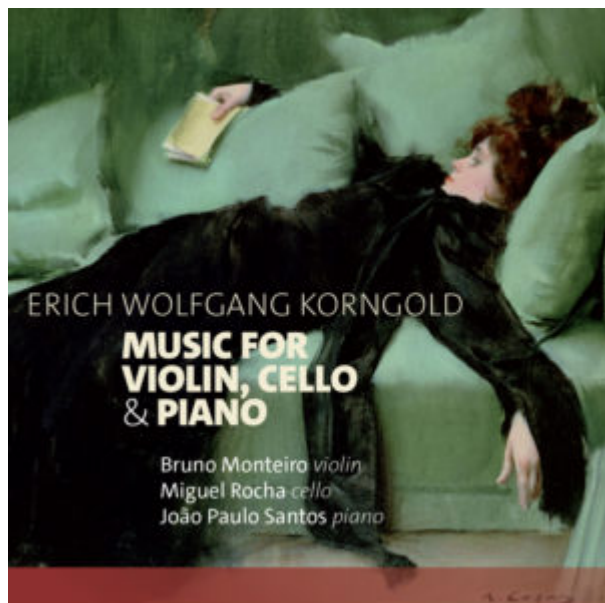
Exilé aux States, Korngold perçoit surtout comme symphoniste inspiré et comme ... compositeur de musiques de films à Hollywood au tournant des années 1930 / 1940 (décrochant deux Academy Awards). Une image de compositeur facile lui colle à la peau ; mais sa sensibilité lumineuse, le raffinement de ses mélodies, le parcours harmonique très soigné de son écriture indiquent a contrario un compositeur non seulement doué, mais surtout inspiré, adepte de la profondeur et de l'élégance (une équation typiquement viennoise ?). Ce que révèle le programme défendu par le violoniste Bruno Monteiro, audacieux dans ses choix et même visionnaire car ici sont dévoilés le Trio opus 1 (plus connu), surtout la sonate violon / piano opus 6, d'une volubilité originale inclassable, très rarement jouée.



Les violonistes apprécient en particulier son Concerto (créé par Jascha Heifetz). **Bruno Monteiro** et ses complices éclairent la période d'avant l'exil en Amérique : ce terreau européen particulièrement éclectique ; les interprètes

abordent plusieurs perles non moins abouties qui éclairent le génie tout aussi magistral du jeune Erich Wolfgang dans la forme chambriste : ainsi son saisissant **Trio pour piano, violon et violoncelle** (écrit en 1910, à 13 ans !, pour son père Julius, éminent critique musical à Vienne)... dont la vitalité, le raffinement (non dénué de facétie et de surprise / cf. le dernier mouvement) indiquent un tempérament précoce et exceptionnel.

Même maîtrise formelle absolue pour la **Sonate violon / piano** (opus 6), pièce capitale composée à 16 ans, avec la complicité du remarquable violoniste Carl Flesch, fameux pédagogue à Bade dont l'Académie d'été poursuit toujours ses activités, et récemment grâce à l'engagement de la Philharmonie de Baden Baden. La Sonate créée à Berlin en oct 1913 concentre tous les embrasements du romantisme et le plus virtuose et le plus profond, crépitement inouï qui touche par son lyrisme et ses fulgurances. Bruno Monteiro souligne tout ce que le jeune



Korngold perméable au milieu musical d'avant la guerre, doit à Richard Strauss ou Gustav Mahler, mais dans un esprit de synthèse à la fois éclectique et personnel. Le programme aussi brillant que fin et pleinement investi prolonge ainsi un travail spécifique sur la musique de chambre au début du XX^e, précédemment abordé dans [l'album Chausson, Ysaÿe \(CLIC de](#)

[CLASSIQUENEWS de fév 2023\)](#), réalisé avec la complicité des mêmes partenaires de Bruno Monteiro : **Miguel Rocha** (violoncelle) et **João Paulo Santos** (piano). Coup de cœur de la Rédaction et CLIC de CLASSIQUENEWS de l'Automne 2023. Prochaine critique complète à venir.

Programme :

ERICH WOLFGANG KORNGOLD [1897-1957]

Trio for Piano, Violin and Cello in D Major Op.1

- 1] Allegro non troppo, con espressione
- 2] Scherzo (Allegro)
- 3] Larghetto (Sehr langsam)
- 4] Finale (Allegro molto e energico)

Sonata for Violin and Piano in G Major Op.6

- 5] Ben moderato, ma con passione
- 6] Scherzo: Allegro molto (con fuoco) – Trio – Moderato cantabile – Allegro molto (con fuoco)
- 7] Adagio: Mit tiefer Empfindung
- 8] Finale: Allegretto quasi andante (con gracia)

9] Tanzlied des Pierrot ##:##

from the Opera Die Tote Stadt for Cello and Piano Op.12

Bruno Monteiro, violin / violon
Miguel Rocha, cello / violoncelle
João Paulo Santos, piano

Enregistré à l'Auditório Caixa Geral de Depósitos, ISEG
Lisbon, Portugal

Les 25 – 26 Fév 2023 – 1 CD Et'cetera records KTC1750

***LIRE notre critique du CD KORNGOLD par Bruno Monteiro
:***

[CRITIQUE, CD événement. Bruno Monteiro, violon. KORNGOLD :
Music for violin, cello, piano \(Trio, Sonate...\), Miguel Rocha,
violoncelle / João Paulo Santos, piano \(1 cd Et'cetera\)](#)

LIRE AUSSI notre critique du **précédent CD de BRUNO MONTEIRO** :
Music for violon, cela, piano de Chausson et Ysaÿe (CLIC de
CLASSIQUENEWS de fée 2023) :
<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-bruno-monteiro-violon-chausson-ysaye-music-for-violin-cello-piano-miguel-rocha-violoncelle-joao-paulo-santos-piano-1-cd-etcetera/>

[CRITIQUE CD événement. Bruno Monteiro, violon. CHAUSSON, YSAÏE : Music for violin, cello, piano. Miguel Rocha, violoncelle / João Paulo Santos, piano \(1 cd Et'cetera\)](#)

Léo Marillier : Une Nuit avec Faust (création 2023) – un mythe recomposé – Reportage

vidéo en 2 parties

Violon du Quatuor Diotima, bouillonnant directeur artistique du Festival INVENTIO, **Léo Marillier** est aussi compositeur. Le génial touche à tout joue à l'arrangeur (avec la complicité du pianiste Orlando Bass) : les passages musicaux d'une scène à l'autre découlent d'un travail d'orfèvre pour que s'imbriquent le texte de Faust et les éclairs de musique.



D'après Goethe (ses deux Faust), Lehnau, Thomas Mann, le spectacle qui en découle, offre un regard puissant, contrasté, souvent ardent du mythe de Faust : qui est Faust ? N'est-il que la victime d'un pari de dupes entre Dieu et Méphistophélès ? Mann propose une alternative en faisant de Faust, un artiste ; perspective inouïe en miroir où s'insinue surtout le jeu critique et facétieux des deux instrumentistes : Léo Marillier (violon) et Orlando Bass (piano). Fusion des disciplines, jaillissements poétiques, fulgurances textuelles... UNE NUIT AVEC FAUST est une pièce éblouissante par sa créativité et les possibles que permettent théâtre et musique. Reportage réalisé lors de la création en juin 2023 (Théâtre du Voyageur à Asnières sur Seine) – 2 parties © réalisation : Philippe Alexandre Pham / Studio CLASSIQUENEWS.TV

Le FAUST de Léo Marillier

entre théâtre et musique

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 1

<https://youtu.be/3gNJP7mTYAY>

UNE NUIT AVEC FAUST – grand reportage / partie 2

Présentation générale : *Léo Marillier, directeur artistique du Festival INVENTIO élabore sa propre lecture du mythe de Faust d'après Lehnau, Goethe, Thomas Mann... un alliage spécifique entre théâtre et inserts musicaux arrangés compose ainsi un spectacle hors normes : Une Nuit avec Faust – Reportage, entretien avec Léo Marillier (création juin 2023) © studio CLASSIQUENEWS*

LIRE aussi **notre critique d'UNE NUIT AVEC FAUST** de Léo Marillier (création juin 2023) :

<https://www.classiquenews.com/critique-concert-festival-inventio-2023-asnieres-le-22-juin-2023-une-nuit-avec-faust-leo-marillier-orlando-bass-creation-schubert-schumann-beethoven->

CRITIQUE, concert. FESTIVAL INVENTIO 2023. Asnières, le 22 juin 2023 : Une nuit avec Faust. Léo Marillier, Orlando Bass (création). Schubert, Schumann, Beethoven, Ligeti,... Pendant 1h30, le musicien joue avec la complicité du pianiste **Orlando Bass** plusieurs inserts musicaux qui sont autant d'arrangements d'une insolente relecture sur Chopin, Liszt, Schumann, Beethoven, Schubert, Ligeti et Crumb... Un travail d'orfèvre entre recreation et irrévérence, qui s'amuse à réécrire la musique pour mieux en exprimer l'infini expressif, les vertiges poétiques, l'énergie et les pulsions essentielles; cette dimension distanciée récréative souligne ici l'apport personnel assumé de « *l'arrangeur* » ; personnage inventé qui était (déjà) au centre de la fantaisie musicale précédente, « l'Autre Ulysse » ; quoiqu'en dise l'intéressé, c'est une belle et captivante cohérence et filiation entre les 2 productions.

[Alexandre Pham](#) – 27 juillet 2023

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023. Encore 3 SEMAINES de concerts à GSTAAD ! Jusqu'au 4 sept 2023

Le **GSTAAD MENHIN FESTIVAL 2023** poursuit son déroulement sur les sommets. De nombreux événements, concerts symphoniques, musique de chambre, opéra, sont à venir, marquant cette nouvelle édition sous le signe fédérateur du thème générique « **Humilité** ». C'est le premier volet d'un cycle de 3 années,

intitulé « Changement » car le premier festival estival en Suisse réalise un changement radical dans son histoire : adopter la durabilité et la conscience écologique comme une priorité.



C'est sa
« **MISSION
MENUHIN** » : se
conformer aux
préceptes de
son son
fondateur
Yehudi Menuhin
qui créait le
Festival en
1957. Préserver
la Nature et le
vivant, les

paysages et l'eau pure... Concrètement identifier « un certain nombre de mesures qui doivent nous permettre de réduire progressivement notre empreinte carbone et de sensibiliser notre public, notre équipe et nos partenaires à l'importance de préserver nos ressources ». PLUS D'INFOS sur la MISSION MENUHIN du Gstaad Menuhin festival : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/about-us/mission-menuhin>



L'église de Saanen où Yehudi Menuhin a donné les premiers concerts du Festival (DR)

Plus de deux semaines et demi de musiques et d'émotions sont à venir encore jusqu'au 2 sept 2023 : de nombreux concerts et événements musicaux dont voici les temps forts. [Dimanche 20 août](#), la **Camerata Bern** et **Patricia Kopatchinskaja** réalisent la conclusion du cycle [«Music for the Planet»](#) dans l'église de Saanen avec «Sept dernières paroles de notre sauveur en croix» de Joseph Haydn, avec projections photographiques en lien avec le changement climatique / Le cycle avait débuté par un premier concert (le 5 août dernier »Les Adieux », appel déchirant et bouleversant à agir pour réduire les risques de catastrophes naturels et éviter la souffrance animale/ soit un nouveau concept de concert, à la fois militant et poétique dont [classiquenews a rendu compte dans sa critique du spectacle](#))

[Jeudi 24 août](#), toujours à Saanen, **Lucienne Renaudin Vary**, «Menuhin's Heritage Artist», associe sa trompette aux cordes de la Menuhin Academy pour célébrer l'Est et le Sud. La veille à Zweisimmen (**le 23 août**), ce ne sont pas un mais deux pianos qui vont résonner de concert sous les doigts des frères **Lucas et Arthur Jussen** pour célébrer Bach ([23 août](#)), Mozart et Stravinski (Le sacre du printemps). Piano encore, **le mardi 29 août** à Saanen, avec le dernier Schubert magnifié à quatre mains par **Mitsuko Uchida** et son « complice » de Marlboro **Jonathan Biss**. Enfin, pour bien débiter le mois de [septembre](#), le violoniste **Daniel Hope** invite **Sylvia Thereza** pour un voyage dans l'Amérique de Dvořák et Gershwin, mais également des maîtres d'Hollywood.

encore 3 SEMAINES DE CONCERTS à GSTAAD



VERTIGES SYMPHONIQUES au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL Philharmoniques de Radio France et d'Israël...

[Samedi 26 août](#), l'Orchestre philharmonique d'Israël et Lahav Shani sont attendus sous la Tente du Festival de Gstaad pour faire retentir deux chefs-d'œuvre de Brahms: son Concerto pour violon (avec Gil Shaham en soliste) et sa Première Symphonie.

De l'humilité – thème du Gstaad Menuhin Festival 2023 –, Johannes Brahms en fait preuve avec les grands modèles comme avec ses pairs. Malgré un processus qui se déploie péniblement sur plus de quinze, le succès est au bout de la route – au bout de l'effort! – et il s'agit bel et bien d'une symphonie de Brahms, même si certains, comme le chef Hans von Bülow, pensent le flatter en évoquant... la Dixième de Beethoven!

Découvrez le concert passionnant en regardant cette [vidéo](#). [Samedi 2 septembre](#), lors de la soirée finale de cette 67e édition festivalière, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Tarmo Peltokoski ont rendez-vous de leur côté avec les deux concertos pour piano de Ravel et les fameux Tableaux d'une exposition de Moussorgski. Longtemps, l'œuvre est considérée comme injouable en raison de son extrême complexité. Moussorgski n'a cependant jamais émis l'intention d'orchestrer ses «tableaux» – comme il les nomme lui-même. À l'instigation de Rimski-Korsakov, plusieurs compositeurs entreprendront néanmoins ce travail, au moins partiellement.

2ème Symphonie de MAHLER

En deux soirées, les 17 et 19 août 2023

Le Gstaad Menuhin Festival offre une expérience unique : écouter la **Symphonie n°2 de Mahler** (dite « Résurrection », l'une des plus spectaculaires et les plus bouleversantes du compositeur) sous deux angles, à deux dates différentes. D'abord la lecture «fragmentée» de cette «Résurrection» par

les jeunes chefs/fes étudiants/es de la Conducting Academy, [jeudi 17 août](#), lors de la soirée finale (où sera remis le Neeme Järvi Prize au meilleur d'entre eux). Puis sous format intégrale et «officielle», lors de la grande soirée symphonique, également sous la tente, le [19 août](#), dirigée par Jaap van Zweden et animée par les solistes Kateryna Kasper et Catriona Morison, avec le concours les deux fois de l'orchestre du Festival, le **Gstaad Festival Orchestra**.



Plus écoresponsable que jamais, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL applique dans son fonctionnement le recyclage et la réutilisation (catering, ...) ; le transport collectif (cars) est aussi privilégié (les cars rouges acheminent le public et les

spectateurs vers la tente du Festival depuis Zurich, Deitingen, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle...

PLUS D'INFOS sur les sites du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2023**

gstaadmenuhinfestival.ch
gstaadfestivalorchestra.ch
gstaadacademy.ch
gstaaddigitalfestival.ch

Nos 5 coups de cœur à venir

Samedi 19 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Concert symphonique

[«Humilité radieuse» – Humilité & Foi IV – Gstaad Festival Orchestra IV – Grandes Symphonies](#)

Kateryna Kasper, Catriona Morison, Zürcher Singakademie, Jaap van Zweden – Gustav MAHLER : Symphonie n°2 « Résurrection »
(Prochaine critique venir)

Dimanche 20 août 2023

18h, Eglise de Saanen / Musique de chambre

[«Les sept dernières paroles» – Music for the Planet III – Humilité & Foi V](#)

Patricia Kopatchinskaja, Camerata Bern

Vendredi 25 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

Opéra concertant / version de concert

[Tosca – Gstaad Festival Orchestra V](#)

Sonya Yoncheva, Riccardo Massi, Erwin Schrott, Gstaad Festival Orchestra, Domingo Hindoyan



Sonya Yoncheva vient d'incarner Tosca aux Arènes de Vérone, pour le centenaire des Arènes en août 2023 : LIRE notre présentation ici,

<https://www.classiquenews.com/streaming-opera-arte-puccini-tosca-verone-2023-sonya-yoncheva/>

Samedi 26 août 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad / Concert symphonique

Humilité & exubérance – Grandes Symphonies

Gil Shaham, Israel Philharmonic Orchestra, Lahav Shani

Brahms : Concerto pour violon, Symphonie n°1

Samedi 2 septembre 2023

19h30, Tente du Festival de Gstaad

CLÔTURE DU FESTIVAL 2023 / Concert symphonique

L'humilité de Paul Wittgenstein – Grandes Symphonies

Yuja Wang, Orchestre Philharmonique de Radio France, Tarmo

Peltokoski

Les 2 Concertos pour piano de Ravel / Tableaux d'une exposition de Moussorgski



celui qui sait demeurer en harmonie,
libre avec la nature organique,
vivre. »
Menuhin